

UN MARIAGE EN HAUT LIEU

Le Sport publie des renseignements fort intéressants sur le mariage de Miss Hannah de Rothschild et du comte de Roseberry, à qui elle apporte en dot 30 millions.

La richissime héritière, qui eût pu se couvrir de pierres d'une valeur inappréciable, s'est présentée à l'autel sans un seul bijou. Elle a même ôté les solitaires qu'elle portait aux oreilles, une heure avant la cérémonie civile. Elle était simplement vêtue d'une robe princesse en satin duchesse, couverte de point d'Alençon, ornée de fleurs d'oranger naturelles; son voile était en dentelle richement ornée de figures à l'aiguille. C'est ainsi qu'elle s'est rendue à l'église.

Devant le "Registrar," sa toilette était en brocart de soie blanche, son manteau en cachemire doublé d'hermine, son chapeau à couronne plate avec rubans roses, orné d'une plume d'autruche et garni de plusieurs rangs de perles à la Marie-Stuart.

Mlle de Rothschild a aussi adopté une autre mode naissante et qui sera imitée.

Elle a remplacé les demoiselles d'honneurs par des jeunes enfants.

Cette coutume, qui n'aura probablement pas l'assentiment des jeunes filles, dont elle supprime la mission, a obtenu un grand succès. Les fillettes qui accompagnent la mariée sont des petits pages plus charmants que ceux qui formaient la suite des princesses du moyen âge. Etre ainsi escortée, le jour de son mariage, est un retour à l'usage antique et à certains rites mystiques tenus à Rome et à Athènes au temps où les fiancés faisaient leurs offrandes. En cette circonstance, les petites filles étaient au nombre de quatre et s'appelaient: Miss Euphémie et Hélène Lindsay, Caroline Wyndham et lady Emile Standhope. Elles étaient habillées de sicilienne blanche avec des gilets Louis XVI, très-longs, et brodés de soie blanche; coiffées de chapeaux de la même époque, garnis de plumes de marabout et de broderies. Chacune de ces demoiselles portait un médaillon avec les initiales A. H. R., rubis et diamants.

L'énumération des bijoux que toute la famille de Rothschild a donnés à la fiancée nous entraînerait trop loin; bornons-nous à éblouir les dames avec la liste des dons du comte de Roseberry à sa future.

Une rivière de diamants de grosseur démesurée avec croix maltaise et pendants d'oreilles; une couronne de comtesse d'ordonnance aux réceptions de la cour en brillants; une rivière à trois rangs de diamants, entourée de festons et de riches pendants; un bracelet à la Marie Stuart en brillants; un collier de perles orientales à cinq rangs, avec pendentif d'oreilles; un bracelet de trois rangs de diamants; un "stomacher" en boutons de rose et feuilles de diamants; assortiment de bagues à quatre anneaux en rubis, émeraudes, diamants et saphirs; un éventail ayant appartenu à la reine Marie-Antoinette; un bracelet à grosses perles entourées de diamants; un brooch, idem, et pendants d'oreilles en perles; une petite boîte en or et émail avec un portrait de Marie-Antoinette, et un énorme saphir entouré de diamants avec pendentif en grosse perle poire.

ÉCHOS DE PARIS

Un pied dans le crime...

C'est le cocher Garrand qui, sans songer à mal, y a mis le sien. Un gardien de la paix, boulevard Magenta, allait dresser une contravention contre lui:

—Bah! qu'est-ce que cela vous rapporterait! dit en riant Garrand.

Et il glisse fraternellement une pièce de quarante sous dans les mains de la police. Le gardien de la paix garde les quarante sous—comme pièce... à conviction—et traîne Garrand au commissariat du passage du Désir, où il ne désirait pas du tout aller.

Là, il lui fait lire le Code. Voyez-vous la figure du malheureux, quand il apprend qu'il peut être condamné à six mois de prison pour tentative de corruption? Ah!

comme il aurait voulu ne pas être obligé de reprendre sa pièce!

Heureusement, la police est moins méchante qu'elle n'en a l'air, et Garrand en sera quitte pour une petite contravention et une grande peur, dont il se souviendra..... il en a fait le serment.

Les grands magasins de nouveautés sont, depuis quelque temps, victimes d'un genre de vol assez intelligemment organisé et dont il est bon de les prévenir.

En voici la mise en scène: Une dame d'aspect extrêmement comme il faut, arrive, suivie d'un domestique irréprochablement galonné.

Après avoir marchandé différents objets, elle fait, selon le rite consacré, disparaître sous ses vêtements un paquet de dentelles ou un coupon de soie.

Un surveillant se détache silencieusement pour aller chercher un sergent de ville.

A ce moment, le domestique s'approche du dit surveillant, et lui dit tout bas:

—Madame est monomane, elle a déjà été enfermée, et sa famille m'a chargé de veiller sur elle. Combien y a-t-il à payer?

L'affaire ne va pas plus loin, et on règle le compte.

C'est fort bien; mais quand les employés du magasin ne s'aperçoivent pas du vol—et c'est le cas sept fois sur dix—le domestique ne dit rien.

Un drame poignant dans sa réalité simplicité.

Les époux X..., demeurant rue du Château, à Plaisance, avaient une charmante petite fille, un baby de dix-sept mois, mignonne au possible, et dont le babil joyeux réjouissait toute la maison.

Lundi soir, un ami donna à M. X... des billets de spectacle. Wantant en profiter, Mme X... coucha la petite fille dans son berceau, attendit qu'elle fût bien endormie, et partit...

Une demi-heure après, le concierge entendit l'enfant crier. Supposant qu'elle ne tarderait pas à s'endormir, il ne se dérangea pas. Les cris continuèrent longtemps. Enfin, vers onze heures, ils diminuèrent peu à peu et finirent par cesser.

A onze heures et demie, le père et la mère rentrèrent à la maison, enchantés de leur bonne soirée.

—Ah! dit le concierge, je ne sais pas ce qu'a eu la petite; elle a crié pendant plus de trois heures. C'est à peine si elle vient de se taire...

Ils montèrent; l'enfant était morte dans son berceau.

Se réveillant, elle avait cherché sa mère, et elle avait passé sa tête dans une des mailles du berceau—un berceau en filet. Se sentant le cou serré, elle s'était débattue; mais, plus la pauvre petite avait cherché à se dégager, plus elle avait serré le lien qui lui entourait la gorge...

L'agonie avait duré trois heures.

On nous annonce à la dernière heure que, sur l'ordre du parquet, il a été sursis à l'enterrement de la petite X... Le corps a été apporté à la Morgue.

Souçonnerait-on un crime?

Aux Cultivateurs.—Rien, suivant nous, n'est plus intéressant, pour celui qui a à cœur le progrès et l'avancement de son pays, que de noter la vente rapide et toujours croissante des instruments d'agriculture. L'ancienne méthode, laborieuse et lente, disparaît aujourd'hui pour faire place aux instruments les plus économiques et les mieux combinés. Une des maisons les plus prospères de la Puissance, dans ce genre d'affaires, est celle de Frost & Wood, de Smith's Falls, Ont., établie en 1839 et qui, depuis quarante ans, a prêté son concours efficace à toutes les améliorations qui ont eu lieu dans l'agriculture du pays. Les instruments que cette maison offre en vente sont économiques, durables et donnent toutes les garanties possibles aux agriculteurs. Nous ne voulons pas d'autres preuves de leur supériorité sur tous les autres que l'encouragement donné depuis quarante ans à cette maison et l'empressement des agriculteurs à se procurer les instruments fabriqués par elle. Nous nous rappelons avoir vu dans des champs les instruments d'autres fabriques abandonnés comme ne valant rien, tandis que ceux de la maison Frost & Wood étaient sans cesse à l'œuvre. Un brave cultivateur nous disait un jour qu'une des machines de la fabrique de Smith's Falls valait dix fois le prix de celles d'aucune autre manufacture, tant par la quanti-

té de travail accompli que par l'assurance que vous avez qu'elle ne se dérangera pas au beau milieu de la journée, et ne vous fera pas perdre ainsi un temps précieux.

La renommée dont jouissent les instruments fabriqués par Frost & Wood n'est pas circonscrite au Canada. En mai 1877, à l'Exposition tenue à Sydney, en Australie, ils ont remporté la médaille d'excellence, et ces messieurs sont aujourd'hui activement occupés à remplir des commandes considérables pour Faucheuses, Moissonneuses et Râteaux à cheval, venant de ce lointain pays.

La maison Frost & Wood est représentée à Montréal par MM. LARMONTH & FILS, 33, rue du Collège. Ces messieurs, qui sont agents pour la province de Québec, ont toujours en magasin un assortiment complet d'instruments d'agriculture qu'ils tiennent à la disposition des pratiques, et qu'ils expédient avec célérité et aux plus bas prix possibles.

Tout présage pour la saison prochaine une activité plus qu'ordinaire dans cette branche d'affaires. Pas n'est besoin, cependant, de craindre l'encombrement des commandes non remplies. La maison Frost & Wood est à la hauteur de sa position, et peut fournir toutes les machines aratoires dont le pays a besoin sans faire attendre qui que ce soit.

Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur la Nouvelle Moissonneuse légère simple, dont nous donnons une représentation sur notre dernière page. Cette machine offre de très grands avantages qu'aucune autre ne possède, et mérite d'être examinée avant d'acheter ailleurs.

La Faucheuse Buckeye nouveau modèle est connue par l'excellence de son travail, et le Râteau déversoir à cheval amélioré qui y est adapté n'a pas son égal en Amérique. Des pièces extra pour les réparations sont toujours prêtes à être livrées aux pratiques.

Demandez à LARMONTH & FILS, 33, rue du Collège, Montréal, un exemplaire de leur circulaire annuelle. C'est un petit opuscule qui devrait se trouver entre les mains de tous les cultivateurs du pays.

La maison Frost & Wood a récemment introduit en Canada, la "Charrue-Sulky de Gilpin," fabriquée dans l'Illinois, Etats-Unis. Plus de 20,000 de ces charrues ont été vendues durant les dernières dix années. Quelle meilleure recommandation peut-on désirer?

LES ECHECS

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPE, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No 116: MM. J. A. Cusson, Northampton, Mass.; N. P. Sorel; V. R. Gagnon, H. M. et Z. Delannais, Québec; A. C. Saint-Jean; M. Toupin, J. L. P., S. Lafrenaye, P. O. Giroux et T. Lafrenaye, Montréal; L. O. P., Sberbrooke.

Nous attirons l'attention des amateurs d'Echecs sur le curieux problème de M. Shinkman qui paraît dans ce numéro. Il est à remarquer que le Cavalier et les Pions ne jouent pas, et il s'agit de capturer le Cavalier avec le Roi, ce qui n'est pas très-facile, comme on pourra s'en convaincre. Nous prions tous les messieurs qui réussissent à résoudre ce problème de nous en adresser la solution.

Maintenant que la liste du tournoi d'Echecs canadiens est close, nous croyons devoir publier les noms des concurrents, que M. Shaw, le conducteur du tournoi, a bien voulu nous adresser.

Parmi ces noms, il nous fait plaisir de voir figurer celui de notre estimable collaborateur, M. C. A. Boivin, de Saint-Hyacinthe. Nous l'en félicitons et lui souhaitons un beau succès:

- Professeur W. H. Hicks, Montréal.
John Henderson, "
A. Saunders, "
J. W. Shaw, "
M. J. Murphy, Québec.
C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe.
W. Braithwaite, Unionville, Ont.
Dr J. Ryall, Hamilton, Ont.
H. N. Kirtson, "
G. Gibson, Toronto.
J. E. Narroway, Saint-Jean, N.-B.
J. Clawson, "
J. T. Wyld, Halifax.
Jas. G. Foster, "
Geo. P. Black, "

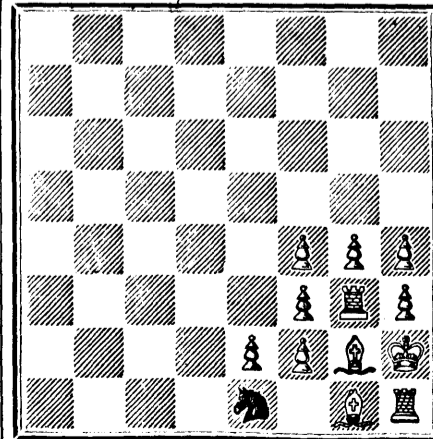
Comme le conducteur du tournoi n'a pu réussir à compléter la liste telle que mentionnée en premier lieu (21), voici les changements qui ont été faits concernant les prix:

Table with 2 columns: Prix, Montant. 1er prix: \$35, 2e: 20, 3e: 15, 4e: 10, 5e: 5.

PROBLEME No. 118.

Composé par M. W. A. SHINKMAN, Etats-Unis.

Noirs.



Blancs.

Dans combien de coups le Roi peut-il capturer le Cavalier noir (le Cavalier et les Pions étant stationnaires)?

SOLUTION DU PROBLEME NO. 116.

Blancs. Noirs.

- 1 D 4e T D 1 R pr. P (A)
2 D pr. P, échec et mat. (A) 1 F 4e C (B)
2 D 4e D, échec et mat. (B) 1 P joue.
2 D fait échec et mat.

3IEME PARTIE

Voici une intéressante petite partie jouée entre deux amateurs de London, Ontario.

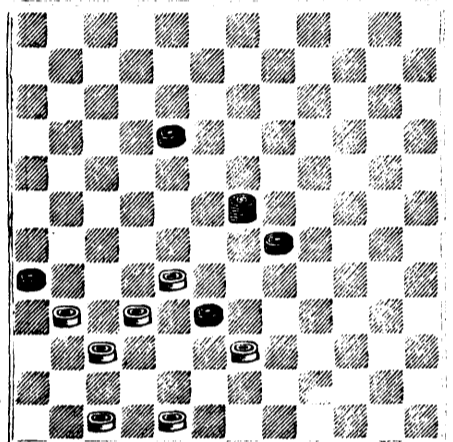
(Défense des deux Cavaliers.)

- Blancs. Noirs.
M. G. ... M. B. ...
1 P 4e R 1 P 4e R
2 C 3e F D 2 C 3e F R
3 C 3e F R 3 C 3e F D
4 P 4e D 4 P pr. P
5 C pr. P 5 F 4e F D
6 C 5e F R 6 Roquent
7 P 4e C R 7 P 3e D
8 F 5e C R 8 P pr. C
9 P C pr. F 9 D 2e R
10 D 3e F R 10 C 5e D
11 C pr. C R 11 C pr. P, échec
12 R 1er D 12 C pr. T
13 C 5e D 13 D pr. P R
14 C pr. C, échec
Et les Blancs gagnent.

LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLEME No. 124 NOIRS.



BLANCS Les Blancs jouent et gagnent.

Nous donnerons la solution du problème No. 124 dans le prochain numéro.

DÉCÈS

À Montréal, le 6 mai, Joseph-Léon-Honoré, âgé de 6 ans un mois et 12 jours, enfant d'Honoré Gingras, écrivain, marchand, de cette ville.

AVIS AUX DAMES

Le soussigné informe respectueusement les Dames de la ville et de la campagne, qu'elles trouveront à son magasin de détail, No. 196, rue St. Laurent, le meilleur assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours, de toutes couleurs; aussi, réparages de Plumes de toutes sortes exécutés avec le plus grand soin, et Plumes teintes sur échantillon sous le plus court délai; Gants nettoyeurs et teints noirs seulement.

J.-H. LEBLANC. Atelier: 547, rue Craig.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Table with 4 columns: Item, Unit, Price 1, Price 2. Includes categories like FARINE, GRAINS, LÉGUMES, LAITERIE, VOLAILLES, GIBIERS, and Paille.